



Dictionnaire des théâtres du monde

Ribes Jean-Michel

(Paris 1946)

Auteur, metteur en scène, cinéaste, directeur du Théâtre du Rond Point depuis 2001. Et agitateur culturel, mauvais esprit essentiel dès 1966 : l'année où il crée avec le peintre Gérard Garouste et le comédien Philippe Khorsand sa première troupe, la Compagnie du Pallium.

À travers d'extravagantes premières pièces – *Les Fraises musclées* (1970), *Il faut que le sycomore coule* (1971), *Par-delà les marronniers* (1972), *On loge la nuit café à l'eau* (1975) – son goût de la farce se teinte encore d'une étrange fascination pour la mort. Ribes se réclame de [Jarry](#), de [Roussel](#), des Dadaïstes, tout en lorgnant sur les poètes romantiques. Les grands théâtres parisiens se disputent vite ce trublion surdoué – *L'Odyssée pour une tasse de thé* (1973) puis Jacky Parady (1978) au Théâtre de la Ville, *Omphalos Hôtel* (1975) à Chaillot, *Tout contre un petit bois* (1976) à Récamier. Mais Ribes préfère la marge et cultiver l'absurde, l'insolence avec sa bande d'acteurs survoltés. Il imagine des séries délirantes à la télévision (*Merci Bernard* de 1982 à 1984 sur France 3, *Palace* de 1988 à 1989 sur Canal+ ; réalise des films incongrus au cinéma (*Rien ne va plus* en 1979, *La Galette du roi* en 1985, *Chacun pour toi* en 1992) ; met en scène avec un humour très noir quelques contemporains saignants : [Shepard](#) (*L'Ouest le vrai*, 1984), [Pinter](#) (*L'Anniversaire* , 1987), [Gourio](#) (*Brèves de comptoir*, 1994, *Nouvelles Brèves de comptoir*, 1999), [Grumberg](#) (*Rêver peut-être*, 1999 ; *Amorphe d'Ottenburg*, 2000).

Il a toujours défendu les écritures d'aujourd'hui. De 1997 à 2002 au Festival d'Avignon avec la manifestation « Texte Nu » de la SACD ; en 2000, à la présidence des « Écrivains Associés du Théâtre ». Et ce combat le mène en 2001 à la direction du Rond-Point, où il ne programme que les auteurs vivants, invente un théâtre-ruche et véritable forum ; les débats politiques y succèdent aux rencontres artistiques, les petites formes aux grandes, les écrivains confirmés aux inconnus. Même nommé dans l'institution, l'écrivain-iconoclaste dynamite toujours joyeusement l'écriture : pour lui, théâtre rime avec rébellion et plaisir. Après un impitoyable *Théâtre sans animaux* (2001), il continue ainsi de se moquer de nos conformismes (esthétiques) dans *Musée haut-Musée bas* (2004). Le patron comblé d'une entreprise théâtrale à succès reste apôtre de la rupture et de l'irrespect. Pour cet hyperactif fuyant perpétuellement l'angoisse du vide, le rire est la meilleure arme de résistance.

Rédacteur(s)

[F. PASCAUD](#)

Classement

Cet article relève de la spécialité [Deuxième moitié du 20ème siècle](#)

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Khorsand (P.) Gourio Shepard (S.)

Odyssée pour une tasse de thé (l') Ouest, le vrai (l') Anniversaire (l') Brèves de comptoir Rêver peut-être Fraises musclées (les) Il faut que le sycomore coule Par-delà les marronniers On loge la nuit café à l'eau Jacky Parady Omphalos Hôtel Tout contre un petit bois Nouvelles Brèves de comptoir Amorphe d'Ottenburg Théâtre sans animaux Musée haut-Musée bas

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-ribes-jean-michel>